



Paroisse Notre Dame sur la Varenne

Messe du 17^{ème} dimanche du Temps ordinaire
Samedi 29 juillet à Notre Dame d'Ambrières
Homélie du Père Laurent Ouattara

Textes : 1 R 3, 5-12 ; Rm 8, 28-30 ; Mt 13, 44-52

Chers frères et sœurs, l'évangile de ce 17ème dimanche nous parle du trésor et de la perle. Un trésor dans un champ, une perle incomparable : l'un comme l'autre, le paysan qui découvre, par hasard ce trésor ou le négociant qui découvre cette perle unique sont subjugués par ce qu'ils ont trouvé. Mais ce qui est remarquable, c'est ce que cela produit si violemment en eux ; cette transformation, cette conversion, qui les pousse, l'un et l'autre, à revendre TOUT ce qu'ils possèdent pour acquérir, ce qu'ils convoitaient. Abandonner ce qu'ils considéraient encore comme nécessaire pour se tourner exclusivement vers la merveille tant espérée et qu'ils ont trouvée.

Nous aspirons tous un jour de tomber sur le trésor, sur la perle rare. Aussi, notre vie n'est-elle pas à l'image de la recherche de ce trésor ou de cette perle ? Chacun a un trésor qu'il recherche avec détermination. Cela peut être un emploi, un examen, un diplôme, une nomination, une maison, un terrain, de l'argent, le mariage, un enfant... Bref ! Chacun a un trésor qu'il recherche avec détermination. C'est dans cet environnement, que l'évangile nous fait comprendre que si le trésor est rare, s'il est difficile à trouver, il n'est cependant pas loin. En effet, le royaume de Dieu est un trésor infiniment plus précieux que toutes les perles de grande valeur du monde, puisqu'il nous donne accès à Dieu, la source de tous les trésors, la source de toutes les perles.

Frères et sœurs, méfions-nous des faux trésors et des fausses perles. Le monde, notre monde est comme un filet qui ramasse toutes sortes de poissons, toutes sortes de trésors, les bons comme les mauvais ; toutes sortes de bonheurs, les vrais comme les faux. La sagesse consiste à

s'asseoir et à faire le tri ; à mettre dans notre panier, c'est-à-dire dans notre vie, ce qui est bon et à jeter ce qui est mauvais. C'est cette sagesse, ce discernement que Salomon a demandé et que le Seigneur nous invite à demander nous aussi. Tout dans notre vie se joue dans les choix que nous faisons. Beaucoup de vies sont ratées à cause des mauvais choix, sans discernement, sans sagesse ; des choix purement matériels et égoïstes. C'est ainsi qu'il y en a qui ont trouvé un faux trésor comme l'argent, le pouvoir. Ils ont vendu, voire abandonner les vrais trésors tels l'amitié, la famille, Dieu, et ont sacrifié les vrais trésors comme la vérité, la justice, l'honnêteté.

Mes frères et mes sœurs, la page d'évangile de ce jour met en évidence le choix décisif à prendre : on doit tout donner pour ne garder que le meilleur trésor, ce qui a de la valeur, c'est à dire, le Royaume des cieux qui est notre ultime destinée. Oui ! Le Royaume des cieux c'est la présence même de Dieu, cette présence transformante, enivrante ; cette présence bouleversante de Dieu qui est là, et qui nous est donnée maintenant. Tout vendre pour le Royaume des cieux, reviendrait dans notre monde d'aujourd'hui à dépasser les mirages étourdissants des progrès techniques par lesquels l'homme veut s'affranchir de Dieu. Il s'agit de travailler à ce que tout nous conduise à Lui. Car il ne peut y avoir de bonheur en dehors de Dieu. Malgré les progrès de la science et les avancées technologiques, sans oublier les moyens de divertissement et les plaisirs de tous ordres, les hommes demeurent encore malheureux. Que de solitude, que de stress, que d'angoisses, sans oublier la violence, le terrorisme et les guerres. Là où Dieu est évacué, le bonheur véritable s'enfuit toujours.

Chers frères et sœurs, le Royaume des cieux mérite toute notre attention. C'est notre trésor, le seul bien qui a de la valeur et qui ne périt pas ; le seul bien qui conduit à tous les autres. Vivre de ce trésor, c'est rejeter tout ce qui nous écarte du chemin de la fraternité. C'est accepter toutes les conversions qui offrent paix et joie. C'est accepter de se laisser transformer par le message du Christ et emprunter le chemin d'espérance offert à chaque homme. Le Christ vit pour nous, avec nous et en nous et sa vie nous dit la proximité de Dieu. C'est pourquoi saint Augustin a dit un jour qu'il regrettait d'avoir mis tellement de temps à découvrir ce trésor en écrivant : « tu étais au-dedans de moi et moi au-dehors. » Puisse Dieu nous en donner la force de lui rester fidèles. Amen !